



United Nations
International Strategy for Disaster Reduction
Secretariat, Geneva

Pour plus d'informations
Veuillez prendre contact avec :

Brigitte Leoni
Relations avec les médias
Tél : +41 22 917 8897
leonib@un.org
www.unisdr.org

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

UNISDR 2010/24

13 octobre 2010

Journée internationale de la prévention des catastrophes

L'UNISDR appelle les maires et les citoyens à enrayer l'augmentation des pertes causées par les catastrophes

Depuis le début de l'année, plus de 236 000 personnes ont péri dans des catastrophes et près de 256 millions de personnes ont été affectées par des tremblements de terre, des inondations, des tempêtes tropicales et des glissements de terrain, selon les derniers chiffres fournis par le Centre de recherche sur l'épidémiologie des catastrophes.¹

La plupart vivait dans des villes.

« Aujourd'hui, l'aménagement urbain exige plus de prévoyance et d'attention face aux risques de catastrophe. Des maisons, des écoles et des hôpitaux mal construits, situés sur des plaines inondables, sur des failles sismiques et le long de pentes fragiles, exposent des millions de personnes à des catastrophes qui peuvent être évitées » a déclaré Margareta Wahlstrom, Représentante Spéciale du Secrétaire Général des Nations Unies pour la Prévention des risques de catastrophe. « Ces catastrophes représentent également des milliards de dollars en dommages matériels dont une infime partie est couverte par les assurances. »

Le CRED estime que les pays ont subi des pertes à hauteur de 81 milliards de dollars pour la période allant du 1^{er} janvier au 1^{er} septembre 2010. Munich Re rapporte qu'au mois de juin 2010, les pertes se chiffraient à 70 milliards de dollars, dont 22 milliards à la charge des assureurs.

Pour marquer la Journée internationale de la prévention des catastrophes, l'UNISDR appelle tous les dirigeants mondiaux, les décideurs politiques, les chefs d'entreprise, la société civile, les institutions financières mondiales et les donateurs à rejoindre les maires et les citoyens dans leurs efforts pour rendre leurs villes plus sûres face aux catastrophes.

¹ Selon le CRED, du 1^{er} janvier au 1^{er} septembre 2010, 235 catastrophes ont coûté 81 milliards de dollars US, ont tué 236 224 personnes et ont affecté 255 800 000 personnes.

Selon UN-HABITAT, plus d'un milliard de personnes vivent actuellement dans des bidonvilles et sont particulièrement exposées aux glissements de terrain, aux tempêtes et aux inondations, et 3 351 villes dans le monde sont situées sur des zones côtières basses qui pourraient être touchées par l'élévation du niveau de la mer. Six des dix plus grandes villes se trouvent également sur des failles sismiques.

« En 2030, deux milliards de personnes vivront dans des bidonvilles et 60 % de la population mondiale sera concentré dans des zones urbaines. Les villes continueront à croître car elles représentent un pôle de développement économique, social, éducatif, culturel et un symbole de modernité, mais les risques continueront également de s'accumuler. C'est la raison pour laquelle nous lançons un appel aux maires et aux citoyens pour qu'ils agissent maintenant pour enrayer l'augmentation des risques » a poursuivi Mme Walhstrom.

En mai dernier, l'UNISDR a lancé une campagne mondiale intitulée « Pour des villes résilientes » et a convié les maires et les citoyens à s'engager sur une liste de Dix points essentiels qui constituent des solutions reconnues pour réduire les risques de catastrophe.

Plus de 120 villes ont déjà rejoint la Campagne mondiale pour la prévention des catastrophes de l'UNISDR et ont pris l'engagement de réaliser un ou plusieurs des Dix points essentiels. Parmi elles, Mexico (Mexique), Durban (Afrique du Sud), Bogota (Colombie), Port-au-Prince (Haïti), Amman, (Jordanie), Albay (Philippines), Cairns (Australie), Chennai (Inde), Katmandou (Népal), Saint-Louis (Sénégal), Bonn (Allemagne), Karlstad (Suède) et Nis (Serbie).

Les villes participant à la campagne ont convenu de prendre les mesures nécessaires pour accomplir un ou plusieurs des dix points essentiels proposés dans la campagne. La ville de Mexico a commencé à former 10 000 fonctionnaires en vue de mieux protéger la ville en cas de tremblements de terre. Amman est en train de mettre en œuvre un Plan de gestion des risques de catastrophe. Colombo développe un réseau d'égouts et met en place une unité de maintenance des arbres afin de réduire les dommages causés par les tempêtes. Saint-Louis va prendre de nouvelles mesures pour se préparer à l'érosion du littoral et El Salvador organise en novembre une conférence nationale sur la résilience urbaine.

« Les Dix points essentiels constituent un pas dans la bonne direction. Nous ne pouvons juguler le développement des villes, mais nous pouvons commencer à aménager ces dernières de manière plus durable. Pour cela, nul besoin d'un gros apport de nouvelles ressources, il convient simplement d'utiliser différemment les ressources existantes. Cela requiert une meilleure coordination entre tous les acteurs et l'utilisation de bonnes pratiques qui ont déjà été testées, » a déclaré Mme Walhstrom.

Des villes à Haïti, au Chili et en Nouvelle-Zélande ont souffert de graves tremblements de terre en 2010. Le séisme de magnitude 8,8 qui a secoué le Chili a tué une personne pour 595 personnes affectées. Le tremblement de terre d'Haïti a été 500 fois *moins* puissant mais a cependant tué une personne pour 15 personnes affectées. En revanche, le séisme de magnitude 7,2 qui s'est produit en Nouvelle-Zélande n'a provoqué aucune perte en vie humaine.

Les bidonvilles ont aggravé l'ampleur du désastre à Haïti.

En 2005, 168 États membres des Nations Unies ont adopté le Cadre d'action de Hyogo, un plan d'action sur 10 ans qui définit des buts stratégiques à atteindre pour réduire l'impact des

catastrophes et mieux protéger les populations face à celles-ci. La campagne « Pour rendre les villes résilientes » fait partie des efforts mondiaux déployés pour améliorer la sécurité des nations et des communautés.

La Plate-forme mondiale 2011 pour la réduction des risques de catastrophes, qui se tiendra à Genève en mai, constitue un autre événement marquant qui permettra d'associer un plus grand nombre de maires et d'autorités locales à la campagne « Pour des villes résilientes » et de mettre l'accent sur les actions concrètes entreprises depuis le lancement de celle-ci en mai dernier à Bonn, en Allemagne.

« Cette année marque un tournant. Nous disposons encore de cinq années pour mettre en œuvre le Cadre d'action de Hyogo et nous encourageons chacun à marquer cette journée en se posant les questions suivantes : Ma ville est-elle prête ? Comment la rendre plus sûre ? Que puis-je faire, en tant que citoyen, pour rendre ma ville plus résiliente face aux inondations, aux tremblements de terre et aux ouragans ? »

Remarques

Pour en savoir plus sur les villes qui ont déjà rejoint la campagne, visitez le site Web à l'adresse : <http://www.unisdr.org/english/campaigns/campaign2010-2011/cities/> (en anglais)

Pour obtenir plus d'informations concernant la Campagne 2010-2011 pour la prévention des catastrophes – *Pour des villes résilientes : Ma ville se prépare*, visitez le site Web à l'adresse : <http://www.unisdr.org/campaign> (en anglais)